

Un discours sans surprise et sans heurt

● Il n'aura ni enthousiasme ni indigné quiconque. Le cru 2013 du discours de Saint-Pierre s'est calqué, selon le MCG Roger Golay, sur la logique du supermarché: «On y vend tout, cela ne décevra personne.» C'est selon! «On pouvait repérer les apports de chaque membre, si bien qu'on ne ressent pas de vision commune, pas de priorité claire», déplore Emilie Flamand-Lew, présidente des Verts.

De nombreuses voix déplorent un manque d'audace. «François Longchamp a fini en évoquant l'innovation, mais il n'y en avait pas», déplore Thierry Apothéloz, ex-candidat socialiste au gouvernement qui, comme d'autres à gauche, a perçu «un discours de droite». «Bien prononcé, le discours ne contenait aucun élément nouveau, ce qui est en soi nouveau, note Renaud Gautier (PLR). Il y avait toujours un point surprenant dans les précédents discours.» «Le discours était bon, mais ne nous a pas éclairés sur la mise en

œuvre du programme, au risque de paraître abstrait», glisse Jean Romain (PLR). D'autres, comme la PDC Martine Roset, l'ont au contraire trouvé pragmatique: «Le texte mettait l'être humain au centre et abordait des thèmes de terrain, où chacun peut se sentir concerné.»

La référence à la région naturelle de Genève, du Jura au Salève, a frappé tout un chacun. «Cela cadrait d'emblée le MCG», loue Renaud Gautier. Cet aspect n'a pas échappé au maire d'Annemasse Christian Dupessey: «La volonté de construire le Grand Genève dans l'intérêt de tous afin que chacun y trouve sa place est une marque d'ouverture qui permet d'envisager de façon très positive notre coopération.» La préférence cantonale est tout de même apparue, comme s'en félicite l'UDC Céline Amaudruz. Quant au MCG, il ne s'est pas senti mis sur la touche: «Nous n'avons jamais été opposés à la région tant que Genève

reste la capitale et n'est pas prétéritée», explique le député Thierry Cerutti.

Le chantier de la fiscalité communale et de la répartition des tâches entre le Canton et les communes est souvent noté comme un point fort. «Cela ne sera pas facile, augure Ivan Slatkine (PLR). Il y aura des résistances, surtout en Ville!» Bien vu. Magistrat en Ville de Genève, Sami Kanaan est sceptique: «Il est faux de dire que les charges se trouvent principalement dans la commune de domicile du contribuable, alors que toutes les études montrent que les villes centres ont davantage de frais que les autres mairies et que cela est dû notamment aux emplois», attaque le socialiste. Un autre magistrat communal glisse que l'abolition de la taxe professionnelle n'a pas été évoquée: «Ils ont sûrement abandonné.» Autres absents de marque: l'énergie et l'environnement, comme le déplorent en chœur Emilie Flamand-Lew et l'UDC Christina Meissner. **Marc Moulin**